

## Fiche pédagogique

# *Le guide du zizi sexuel* revu et corrigé

**Age des élèves concernés :**  
Cycle 2 (6-8H) et Cycle 3

**Disciplines concernées**

FG MITIC

[FG21](#)

Décoder la mise en scène de divers types de messages

[FG31](#)

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

Français

[L1 21](#) et [L1 31](#)

Lire de manière autonome des textes

**Durée estimée :**

3 à 6 périodes

**Matériel nécessaire :**

Accès internet, *Le guide du zizi sexuel*, 2020.

**Mots clés :**

Réseaux sociaux, amour, sexualité, puberté, corps, inclusion, discrimination, diversité sexuelle et de genre

## Avertissement

*Cette activité d'éducation à l'image et aux médias a été supervisée par des intervenantes en santé sexuelle. Elle peut être mise en œuvre par des enseignant.es qui ne sont pas spécialistes de ce domaine. Toutefois, au vu du caractère sensible des questions liées à la sexualité et à la manière dont celles-ci sont appréhendées dans les familles, cette activité doit se faire en conformité avec les bases légales et cadres réglementaires en vigueur dans les cantons, ainsi que les règles internes aux établissements scolaires.*

## Introduction

Qui ne connaît pas Titeuf ? Si les aventures de ce héros, inventé par le dessinateur genevois Zep, se destinaient initialement à des adultes, elles ont vite atterri dans les cours de récréation où elles ont été très bien accueillies. Ainsi, *Le guide du zizi sexuel*, écrit en collaboration avec Hélène Bruller et publié par Glénat en 2001, a-t-il été vendu à plus d'1,5 million d'exemplaires. Parents, éducatrices et éducateurs, enfants, y

trouvaient traités, sous un angle positif et humoristique, quantité d'informations sur le sentiment amoureux, la puberté et la sexualité. Ce succès a été conforté par une exposition présentée à la Cité de la Villette à Paris (2007 et 2014), à Genève (2010) et ailleurs.

Presque 20 ans plus tard, (2020) ce best-seller fait l'objet d'une réédition bienvenue. Elle a été élaborée en collaboration avec une équipe scientifique (SSI UNIGE) et des professionnel.les de l'éducation à la santé sexuelle (SSCH). Parmi ces précieux soutiens, Céline Brockmann (co-fondatrice du projet *Sciences sexes identités* à l'Université de Genève) et Caroline Jacot-Descombes (cheffe de projet Education sexuelle de SANTÉ SEXUELLE SUISSE). Leur travail, qu'elles décrivent dans l'**Annexe 1** de cette fiche, a consisté à ajuster et corriger les informations scientifiques de la version précédente et à insuffler une pédagogie égalitaire, inclusive de la diversité sexuelle et de genre, et dans le respect des droits sexuels.

Aborder en classe ces thèmes, d'abord conçus pour une lecture personnelle ou entre ami.es, requiert outils et ressources. A ce titre, le [dossier pédagogique](#) de

l'exposition, édité par la Cité de la Villette, offre des clés intéressantes. L'une d'elles consiste à envisager l'éducation sexuelle comme une éducation civique. Parce qu'il y est question de droits. Cette approche est centrale dans l'actualisation du guide : elle traverse l'ensemble des textes et fait l'objet de deux nouveaux chapitres consacrés au consentement et à l'amour de soi. Les activités de cette fiche s'inscrivent dans cette réflexion avec une analyse « médiatique » du livre : les exploitations visent à comparer l'évolution d'un discours en 20 ans. On interrogera donc les messages transmis hier et aujourd'hui, leur format, et le rapport texte/image. Pour mettre en œuvre ce projet, il est recommandé à l'enseignant.e de se rapprocher du conseiller ou de la conseillère en santé sexuelle et reproductive intervenant dans son établissement. Cette concertation permettra d'éviter certains écueils et phénomènes de gêne au cours du travail.



ill.1 © 2020, Editions Glénat

Au cycle 3, une collaboration avec le professeur en Sciences de la nature est aussi conseillée.

L'étude du livre sera bien sûr adaptée à l'âge des élèves. *Le guide du zizi sexuel* se destine aux enfants dès 9 ans, sans que Glénat ne fixe de limite haute. On pourra, pendant la préparation, se reporter au dossier de la Villette qui offre un résumé utile des étapes de questionnements selon l'âge et l'expérience de vie. Suivant cette logique, les pistes développées sont ici proposées en fonction des cycles.

La mise en pratique de ce dossier suppose que la classe dispose d'un exemplaire de la version 2020 du *Guide du zizi sexuel*. Avoir accès à l'édition 2001 faciliterait grandement le travail de comparaison. Néanmoins, grâce aux droits de reproduction gracieusement accordés par les éditions Glénat, **les visuels indispensables aux activités sont proposés dans les annexes de ce dossier.**

On pourrait organiser le travail ainsi : sélection par l'enseignant.e des activités qu'il/elle souhaite mettre en place ; présentation du projet aux élèves avec mise à disposition d'une « boîte à questions » sur la puberté et sexualité ; intervention du conseiller ou de la conseillère en lien avec les questions (reçues en amont, dépouillées et étudiées avec l'enseignant.e porteur.se du projet) et avec les sujets envisagés par l'enseignant.e ; lancement de l'étude du *Guide du zizi sexuel*.

---

## Objectifs

- Comparer de manière critique les informations données par des sources différentes sur les mêmes sujets
- Identifier les stéréotypes les plus fréquents

---

## Pistes pédagogiques

### SEQUENCE INTRODUCTIVE

Assez tôt en amont, organiser une discussion pour :

- expliquer l'activité. Présenter les deux livres : est-ce que les élèves connaissent le *Guide du zizi sexuel* ? Qu'en pensent-ils ?

- clarifier les objectifs de l'activité en soulignant pourquoi parler de la sexualité est lié à la notion de droit et d'égalité.

- présenter le rôle de la conseillère ou du conseiller en santé sexuelle dans le projet.

- présenter « la boîte à questions » ; expliquer son rôle ; les règles de son utilisation (fixer des règles dont l'anonymat des contributions) et la lecture qu'en fera la conseillère ou le conseiller en santé sexuelle.

- poser de premières questions : pourquoi parler de sexualité est-il gênant ? Ose-t-on poser toutes les questions sur la puberté ? Qu'est-ce que cela dit de notre rapport au corps ?

### ANALYSE COMPARATIVE DES DEUX EDITIONS

Les pistes proposées ci-après sont à mener, idéalement, après l'intervention du conseiller ou de la conseillère en santé sexuelle.

- **Des partis pris qui s'affichent...**

A l'aide de l'**Annexe 2**, comparer :

o les couvertures et préfaces des deux éditions (tous niveaux)

o les sommaires et index (cycle 3).

Conclure en mettant en évidence les enjeux affichés par la réactualisation : [encourager la culture du consentement, sortir](#)

d'une vision androcentrée, faire reconnaître la diversité des identités de genre et orientations affectives et sexuelles.

- ... dans les textes

*La puberté (tous niveaux)*

Evoquer à l'oral les changements physiques (hormonaux) apparaissant à la puberté (le sujet aura été abordé avec l'intervenant.e en santé sexuelle). Puis analyser l'évolution du discours sur l'un de ces sujets – les poils – grâce à l'**Activité 1 de l'Annexe 3**.

*Le désir (fin de cycle 2)*

Proposer l'**Activité 2 - Annexe 3**.

*Faire l'amour (cycle 3)*

Proposer l'**Activité 3 - Annexe 3**.

Conclure en faisant le lien entre le parti pris identifié précédemment et les analyses faites ici. [Insister sur la transversalité des objectifs : informer pour lutter contre les discriminations, promouvoir le consentement et le respect des droits sexuels.](#)

- ... et les schémas (cycle 3)

La version 2020 du *Guide du zizi sexuel* a été amendée de nouveaux schémas. On s'intéressera ici à ceux concernant les appareils génitaux féminins et masculins, grâce à l'**Annexe 4** (privilégier un travail individuel ou en petits groupes).

Il est possible de mener cette activité en concertation avec un.e collègue de Sciences de la nature et l'intervenant.e en santé sexuelle.

Conclure sur la façon dont ces schémas s'inscrivent dans l'approche globale de l'édition 2020 : [démarche scientifique rigoureuse qui restaure une image égalitaire des corps.](#)

- **Les limites de l'image**

Ces activités visent à confronter le texte des deux nouveaux chapitres

de l'édition 2020, « L'amour de soi » et « Etre d'accord », avec les illustrations qui les accompagnent ou qui traversent le livre (**Annexe 5**).

Conclure sur le rôle et les limites des illustrations : si elles

permettent de créer un décalage avec un contenu informatif, de dédramatiser, elles risquent – lorsqu'elles reposent sur des stéréotypes – d'amoindrir les déconstructions opérées par le texte.

---

## POUR ALLER PLUS LOIN

### Santé sexuelle

- Le projet [Sciences sexes identités de l'Université de Genève](#) propose des [ressources](#), notamment une sélection de supports et liens utiles.
- [Santé sexuelle suisse](#) promeut la santé sexuelle et le respect des droits sexuels. Le site recense des liens par grands thèmes et propose des supports ciblés pour les parents, les jeunes et les enseignant.es.  
L'organisation édite aussi le site [sex-i](#) qui propose des fiches sur les méthodes de contraception, la grossesse, les MST, les organes génitaux.
- [C'est comme ça](#), un site sur l'orientation amoureuse et sexuelle et l'identité de genre.

### Etre d'accord

- Le consentement, c'est simple comme... [une tasse de thé](#).
- Le consentement en 4 épisodes sur [France Culture](#).
- Historique du mouvement [#Metoo](#)

### Autour de l'identité de genre

- La brochure [Sexesss](#) éditée par [Sciences sexes identités de l'Université de Genève](#) fait le point sur le sexe biologique, le sexe assigné à la naissance et l'identité de genre.
- Le site [aussi.ch](#) est édité par l'association [lab-elle](#) qui œuvre dans le domaine du genre et de l'enfance. Contenu proposé sous forme de questions / réponses.
- [Genre images](#), un site édité par le centre audiovisuel Simone de Beauvoir (Archives, diffusion de films & éducation à l'image).

### Des livres

- Un album jeunesse sur l'identité de genre : Jessica Love, *Julian est une sirène*, Pastel, 2020.
- Une encyclopédie dès 13 ans : Myriam Daguzan Bernier et Cécile Gariépy, *Tout nu ! Le dictionnaire bienveillant de la sexualité*, éditions du Ricochet, 2020. Avec une [chronique filmée sur le site Ricochet](#).



---

Cécile Desbois-Müller, médiatrice culturelle, mai 2021.

## **ANNEXE 1 : LE GUIDE DU ZIZI SEXUEL, REVU ET CORRIGÉ – Le travail de relecture : actualiser, corriger, ajouter –**

Céline Brockmann, co-fondatrice du projet *Sciences sexes et identités* à l'Université de Genève<sup>1</sup>, et Caroline Jacot-Descombes, cheffe de projet Education sexuelle de SANTÉ SEXUELLE SUISSE<sup>2</sup>, ont – avec leurs équipes et en collaboration avec l'éditrice Marion Amirgianian chez Nathan – relu les textes du livre et proposé des modifications ou ajouts. Entretien.

### **Dans quelles conditions, la relecture du texte s'est-elle réalisée ?**

**Caroline Jacot-Descombes** : Durant l'été 2020, j'ai lu dans la presse qu'une nouvelle édition du *Guide du zizi sexuel* allait être préparée. J'ai alors demandé à Céline si elle avait l'envie de se pencher avec moi sur ce projet : je me souvenais bien que, sur cette première édition, le réseau professionnel de la santé sexuelle avait des améliorations à proposer.

**Céline Brockman** : A mon tour, j'ai contacté Philippe Chappuis, alias Zep, que je connais, pour savoir si une relecture l'intéresserait. Depuis la première édition, bien des choses ont changé dans la société ; des associations LGBTIQ+<sup>3</sup>, le mouvement #metoo et d'autres y ont largement contribué. Sensible à ces évolutions, Glénat ne voulait pour autant pas verser dans le militantisme ; une approche scientifique lui convenait mieux.

### **Que pensiez-vous de l'édition précédente ?**

**C.B.** : Le livre a eu le mérite de mettre le sujet sur la table. Mais il y avait des problèmes de fond, à la fois dans la vulgarisation scientifique de la santé reproductive et dans les normes véhiculées qui étaient celles d'une société androcentrée et hétéronormée.

**C.J.-D.** : Ce guide proposait aux lecteurs, et aux éventuelles lectrices, de se glisser dans la peau d'un héros masculin, Titeuf. Donc, il se destinait finalement plus aux garçons, et c'était le point de vue choisi. Un véritable changement de paradigme était nécessaire. Sur la couverture de la nouvelle édition, Titeuf est accompagné de Nadia, même si elle pourrait faire comme lui : regarder dans sa culotte, plutôt que sous son tee-shirt !

### **Quelles principales modifications avez-vous suggérées ?**

**C.B.** : Il s'est agi, d'une part, de corriger les erreurs scientifiques et, d'autre part, d'amener une pédagogie égalitaire, inclusive et intégrant des concepts de mouvements *sex-positive*<sup>4</sup> et *body positive*<sup>5</sup>. D'un point de vue scientifique, j'ai beaucoup retravaillé les chapitres sur la puberté et « Comment faire des bébés ? ». Mon intervention a notamment consisté à affiner le vocabulaire : distinguer les termes « embryon » / « fœtus » / « bébé » — ça a son importance par rapport au droit à l'IVG<sup>6</sup> ; dire « pénis » plutôt que « zizi » ; décrire avec les bons termes l'anatomie d'une « vulve » ou d'un « clitoris ».

Nous avons aussi suggéré d'ajouter certains schémas, dont celui d'une vulve représentée de face. C'est assez rare de trouver ce type de représentation. Dans les ouvrages scolaires, ce qui est montré, c'est

---

<sup>1</sup> *Sciences sexes et identités* (SSI) est un projet de l'Université de Genève. Il sensibilise et informe les jeunes, leurs parents et le personnel éducatif et médical, aux questions du sexe, du genre et de la sexualité, dans leurs dimensions biologiques et sociales afin de combattre les tabous pouvant contribuer aux discriminations. Il développe pour cela des outils de formation – numériques notamment – et des outils pédagogiques destinés aux professionnels. <https://www.unige.ch/ssi/>

<sup>2</sup> *SANTÉ SEXUELLE SUISSE* est un organisme qui promeut la santé sexuelle et les droits sexuels dans un contexte national suisse et international. Il s'engage sur le terrain et auprès des instances politiques pour une éducation sexuelle holistique à l'école par le biais de publications de lignes directrices, de matériel pédagogique et la formation des éducateurs.trices. <https://www.sante-sexuelle.ch>

<sup>3</sup> « 'LGBTIQ+' est un sigle qui veut dire : Lesbiennes, Gays, Bis, Trans, Intersexes ; Queer et plus. Cet acronyme regroupe toutes les identités de sexe, de genre et sexualité de personnes qui ont subi, et subissent encore beaucoup de discriminations et d'inégalités. » (extrait du *Guide du zizi sexuel*, 2020, p.82). Infos, témoignages et conseils : <https://cestcommeca.net>

<sup>4</sup> Le mouvement *sex positive* promeut la sexualité et l'expression sexuelle avec une attention particulière portée sur le sexe à moindre risque et le consentement.

<sup>5</sup> Le *body positive* est un mouvement social en faveur de l'acceptation et l'appréciation de tous les corps humains. Il encourage la diversité et l'estime de soi et combat les stéréotypes et définitions normatives.

<sup>6</sup> Interruption volontaire de grossesse.

plutôt... le vagin ! Les illustrations des appareils génitaux mâle et femelle font également partie d'une actualisation nécessaire. Elles ont été réalisées d'après [des schémas que nous avons créés](#) pour des manuels scolaires suisses. On a demandé que la tête de Titeuf, s'il fallait qu'elle soit là, dans le testicule, le soit aussi dans l'ovaire !

Sur la reproduction et la fécondation, on a essayé de sortir de schémas réducteurs et faux. La première édition disait : « Un bébé, ça doit être le résultat d'une histoire d'amour »... On ne peut pas dire ça – lier systématiquement amour et fécondation – comme on ne peut pas dire qu'il faut un couple, et forcément hétérosexuel, pour « faire un bébé ». Il faut un ovule, un spermatozoïde et un utérus. Aujourd'hui, il y a dans les classes des enfants conçus par GPA. Même si cette pratique est interdite en Suisse, on se devait d'en parler, afin que ces personnes et leurs parents ne soient pas invisibilisés.e.s.

**C.J.-D.** : Dans nos métiers respectifs, on se bat pour une éducation inclusive de la diversité sexuelle et de genre, on alerte sur les discriminations et violences endurées notamment par les personnes LGBTQ+. Je suis donc très contente que les questions de la diversité et de l'estime de soi – sur lesquels j'ai travaillé - aient pu faire l'objet d'un chapitre entier dans le livre. Ces thèmes vont avec le chapitre suivant, aussi incontournable aujourd'hui, sur le consentement.

### **On ressent un certain décalage entre le texte – profondément travaillé – et les dessins humoristiques de Zep cédant parfois aux clichés. Avez-vous eu un droit de regard sur les dessins ?**

**C.B.** : Pas vraiment. Et, effectivement, j'aurais préféré que certains dessins disparaissent de cette version, comme cette page, « Faire l'amour, comment ça marche ? », avec le trou pour faire passer le doigt... Dans le courant *sex-positif*, on tente de sortir d'une vision hétéronormée, d'encourager la culture du consentement, la curiosité, la diversité des plaisirs et pratiques sans honte ni tabou, et de s'éloigner de scripts sexuels qui finissent toujours par une pénétration.

**C.J.-D.** : De même pour un certain nombre de stéréotypes toujours présents : la « grosse » infirmière, les corps féminins hyper normés, la position de la femme en train d'accoucher allongée sur le dos, la figure dominante de l'homme-médecin, etc.

### **Quelles améliorations resteraient souhaitables selon vous ?**

**C.J.-D.** : L'un des principaux regrets, c'est de ne pas avoir pu utiliser le langage inclusif. Il n'y a pas vraiment eu d'entrée en matière avec Glénat sur le sujet. Comme il n'était pas possible de tout dégenrer, nous avons pris le parti de neutraliser les formulations, dire « aimer une personne » plutôt qu'« un garçon » ou « une fille ».

Sur le vocabulaire, on a aussi achoppé sur des pratiques langagières différentes entre la France et la Suisse. Par exemple, le titre du chapitre « L'hygiène, c'est quoi ? » peut porter à confusion ; derrière, on ne parle pas de comment faire sa toilette, mais de prévention des IST<sup>7</sup>, des maladies, de la contraception, donc de « santé sexuelle ».

**C.B.** : Concernant le traitement de la puberté, un chapitre global aurait été préférable à l'organisation, un peu binaire, qui scinde les informations sur la puberté « des filles » et celle « des garçons ». Compte-tenu des délais, on n'a pas réussi à déconstruire toutes les normes, mais je suis très heureuse et fière d'avoir pu contribuer à rendre ce manuel plus égalitaire, inclusif de la diversité sexuelle et de genre, plus *sex-positif* et en accord avec les connaissances scientifiquement actuelles.

---

<sup>7</sup> Infections sexuellement transmissibles

## ANNEXE 2 : IDENTIFIER LES PARTIS PRIS D'UN LIVRE – Fiche enseignant.e –

### Activité 1 : analyse de la couverture (tous niveaux)

#### 1. Observer les couvertures des deux éditions (ill. 2 et 3) ; identifier les changements :

- **La couleur de fond** : pourquoi l'avoir modifiée ? Interroger les références culturelles des couleurs (usage persistant du bleu pour les garçons, du rose pour les filles, dans la publicité, les médias, la mode) et le choix du violet dans la nouvelle édition (mélange du bleu et du rose ; est-ce qu'une ou des autres couleurs, moins référencées, plus neutres, auraient pu être choisies) ?
- **La présence de Nadia sur l'édition 2020.**
  - o Quel est le message de cet ajout ? Discuter : l'édition précédente mettait en avant un seul personnage, masculin ; cette version semble vouloir se destiner autant aux filles qu'aux garçons.
  - o Mettre en balance avec le titre masculinisé. Selon les élèves, pourquoi la maison d'édition a-t-elle fait le choix de le conserver ? Evoquer la notoriété de l'expression « zizi sexuel », devenue culte ; son registre humoristique qui joue sur la confusion enfantine de certains termes ; l'importance pour les lecteurs et lectrices de reconnaître l'univers de Titeuf et de s'y identifier ; etc.

#### 2. Etudier les attitudes des deux personnages.

- Qualifier l'expression respective de leurs visages (étonnement, peur, intérêt, etc.). Est-ce que les élèves s'y reconnaissent dans ce qu'ils et elles vivent ou imaginent de la puberté ?
- Que regarde Titeuf ? Et Nadia ? Laisser émerger les observations et le vocabulaire utilisé spontanément par les élèves.
- Pourquoi ne regardent-ils pas la même partie de leurs corps ? Quelles questions ce geste différencié pose-t-il ? Par exemple : est-ce que les seins des filles sont leur « zizi sexuel » ? Est-ce qu'il n'y a « rien à voir » dans la culotte des filles ? Est-ce que ce qui compte, c'est la partie visible, extérieure et possiblement exposée, de notre corps ?

#### Activité en prolongement

Comparer les couvertures avec un autre ouvrage consacré au même thème : Tout nu! (cf. « Pour Aller pour loin »).

Le dessin renvoie-t-il à un personnage masculin ou féminin ou les deux ou ni l'un ni l'autre (débat possible) ? Et le titre ?

Quelles émotions lit-on sur le visage ?

Que penser de la ressemblance de ces couvertures ?



## Activité 2 : analyse de la préface (tous niveaux)

---

1. Lire les préfaces des deux éditions (ill.4 et 5).
2. Identifier deux phrases supprimées dans la nouvelle version.

Questionner l'une d'elles :

« **Pourquoi les filles crient quand on leur pince les nénés ?** »

Pourquoi pincerait-on les seins des filles ? En a-t-on le droit ? En ont-elles envie ? Pourquoi utiliser le terme de « nénés » (infantilisation) ? Quelle image de la fille qui « crie » est véhiculée ici ? Dans la discussion, amener les notions de domination, de violence, sous couvert du jeu (le même que « soulever les jupes des filles »).

3. Opposer les valeurs véhiculées par cette phrase à celle qui vient la remplacer dans la nouvelle version :  
« **Et surtout, faire connaître par cœur que le consentement, c'est pô facultatif.** »

- Définir ce qu'est le consentement : laisser émerger les définitions, revenir à l'étymologie (*ressentir ensemble, tomber d'accord*), trouver son contraire (*le refus, c'est-à-dire, comme ce sera précisé dans le livre : « quand c'est pas oui, c'est non »*).
- Discuter : dans quelles situations de la vie le consentement est-il requis ?  
Trouver des exemples du quotidien : un.e jeune qui demande à ses parents s'il peut dormir chez un.e ami.e ; une personne proposant à un.e ami.e de prendre un verre d'alcool, etc. Puis la resituer dans le champ amoureux : quand on aime quelqu'un, qu'est-ce qu'on peut être d'accord de faire ou pas (donner la main, embrasser, se caresser, etc.) ?  
Examiner les questions qui se posent : comment recueillir / accepter le consentement de l'autre ? Comment dire quand on n'est pas d'accord ?  
Un approfondissement de cette thématique est proposé dans l'**Activité 4 de l'Annexe 5**.

4. Analyser l'autre nouvelle phrase ajoutée à la version 2020 :  
« **Est-ce qu'on est obligé d'être soit une fille, soit un garçon ?** »

La confronter à l'image de couverture : montrer qu'à travers les figures de Titeuf et de Nadia, les lectrices et lecteurs sont invités à s'identifier à une fille ou à un garçon. La phrase de la préface contrebalance cette binarité et l'interroge.

### Ressources & outils

- **Au cycle 2** : [L'histoire de Sam](#), un court-métrage accessible à toutes et tous pour aider les jeunesse, ainsi que leur entourage, à comprendre ce que peut vivre un.e enfant transgenre.
- **Au cycle 3 (fin de cycle) / pour l'enseignant.e** : [Adolescents transgenres](#), un documentaire de la RTS. [Les transitions de genre en augmentation](#) (émission Mise au point du 16 mai 2021)

### Activité 3 : analyse du sommaire et de l'index (cycle 3)

---

Il est ici nécessaire de disposer des deux versions du *Guide du zizi sexuel* pour analyser deux outils du livre : le sommaire qui révèle la hiérarchisation des informations, et l'index qui répertorie les sujets et permet une lecture sélective.

Au préalable, l'enseignant.e aura lu les nouveaux chapitres : « L'amour de soi » et « Etre d'accord ». La préparation avec le ou la responsable en santé sexuelle sera utile pour introduire ces sujets.

#### 1. Etude du sommaire

- **Quels thèmes sont abordés en premier ? Dans les deux versions ? Pourquoi, selon les élèves ?**

On pourra faire remarquer que le « chemin de fer » du livre reste quasiment inchangé. On trouve dans l'ordre, dans les deux versions, les informations sur « Être amoureux », « La puberté » et « Faire l'amour ». On peut penser que ce sont les informations les plus attendues chez les lecteurs et lectrices. Cela correspond-il aussi aux attentes des élèves ?

- **Mettre en évidence les deux nouvelles entrées de la version 2020 : « L'amour de soi » et « Être d'accord ».**

Quel type de contenu peut-on attendre dans ces deux chapitres ? Laisser émerger les idées pour vérifier le caractère explicite ou non de ces titres ; puis amener quelques idées :

- Sur l'amour de soi : estime de soi (Comment je me vois ? Comment se construit mon regard sur moi-même ? Qu'est-ce qu'un complexe ?) et être soi – distinguer la question de l'identité de genre (ressenti intérieur d'être fille ou garçon, ou les deux, ou aucun) de celle des préférences sexuelles et affectives.
- Pour le chapitre « Être d'accord », amener la notion de consentement. Faire le lien avec la phrase de Titeuf dans la préface (Activité 2).

- **Pourquoi ces chapitres étaient-ils absents de la précédente version ?**

Laisser émerger les opinions sur l'évolution de la société devenant plus inclusive.

**Note** : si l'enseignant.e ne dispose que de la version 2020, il/elle pourra néanmoins étudier le sommaire avec cette grille et amener les éléments de comparaison à l'oral.

#### 2. Etude des index

L'objectif de cette activité est de comparer les deux index pour identifier les notions manquantes dans la première version. Pour ce faire, on pourra piocher dans « boîte aux questions » en sélectionnant – au préalable, et en concertation avec l'intervenant.e en santé sexuelle – les sujets dont on voudra pointer l'absence.

- **Mettre en évidence la densité de l'index 2020 par rapport à celui de 2001.** Qu'est-ce qu'on peut en penser ?

- **Utiliser des termes et questions de la « boîte à questions »** : lesquels manquent dans la première édition ?

Par exemple : « interruption de grossesse » « contraception d'urgence » ou encore « lesbienne » ou « LGBTIQ+ » ne figuraient pas dans la première version. On pourra discuter de ce que cela dit de l'évolution des mentalités.

**ANNEXE 2 : IDENTIFIER LES PARTIS PRIS D'UN LIVRE**  
– Images à distribuer aux élèves –

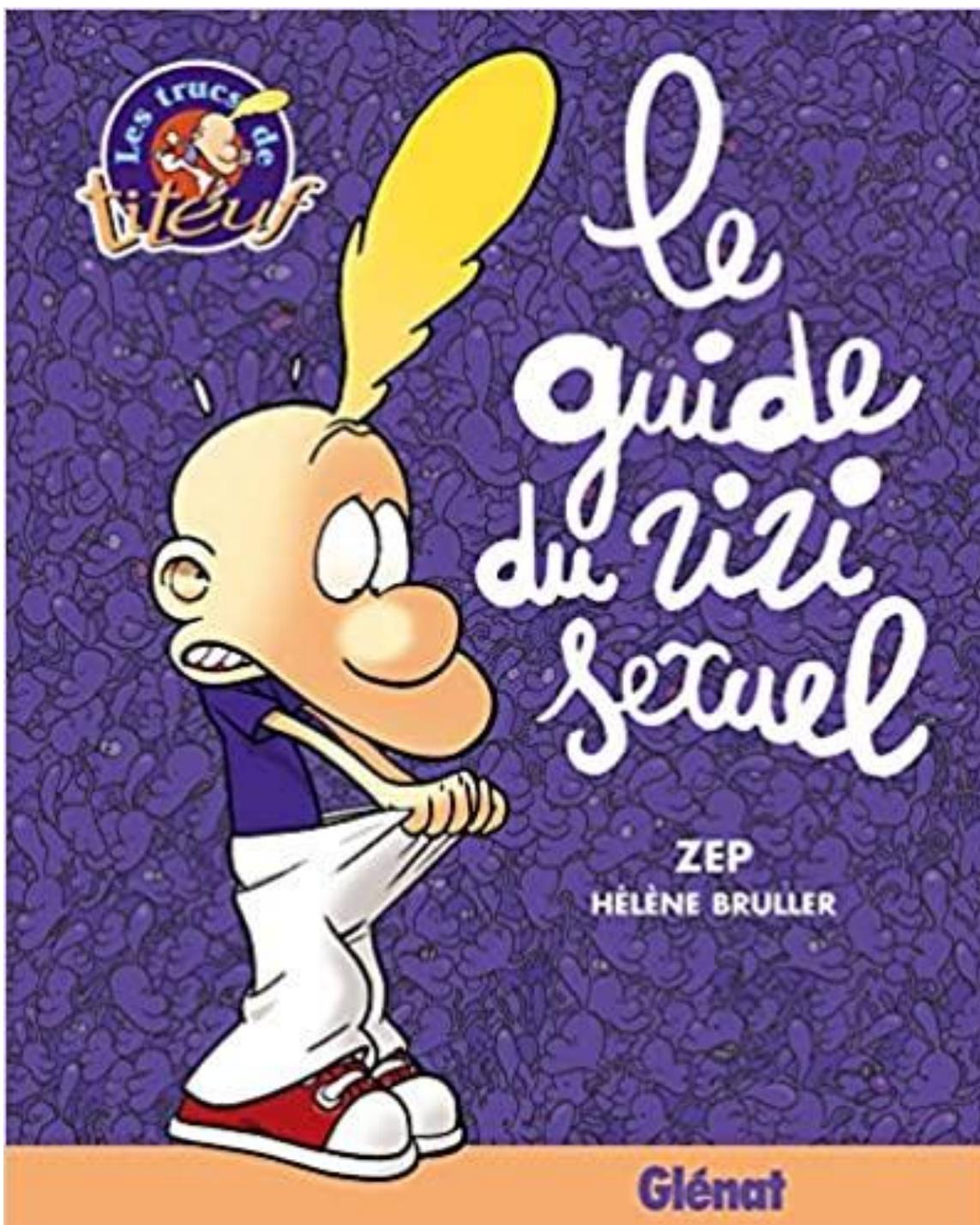
**Activité 1 : analyse de la couverture (tous niveaux)**

---



**iii.3 – Couverture de l'édition 2020.**

© 2020, Editions Glénat



**ill.2 - Couverture de l'édition 2001**

© 2001, Editions Glénat

## Activité 2 : analyse de la préface (tous niveaux)

### iii.4 - Préface de l'édition 2001

© 2001, Editions Glénat

C'est super important de tout savoir sur le zizi sexuel... Comment on embrasse avec la langue ? est-ce que les spermatozoïdes de maru avaient déjà des lunettes ? Si une femme enceinte mange des épinards, est-ce que le bébé dans le ventre se les mange aussi ? pourquoi les filles crient quand on leur pince les nénés ? c'est important de le savoir, parce que si il y a un test de zizi sexuel à l'école, ça pourrait remonter ma moyenne de maths. titeuf

### iii.5 - Préface de l'édition 2020

© 2020, Editions Glénat

C'est super important de tout apprendre sur le zizi sexuel ! Comment on embrasse avec la langue ? est-ce que les spermatozoïdes de maru avaient déjà des lunettes ? est-ce qu'on est obligé d'être soit une fille, soit un garçon ? et surtout, faut connaître par cœur que le consentement, c'est pô facultatif. C'est important de le savoir, parce que si il y a une interro de zizi sexuel, ça pourrait remonter ma moyenne... titeuf

**ANNEXE 3 : ANALYSER LE DISCOURS**  
**– Fiche enseignant.e –**

**Activité 1 : Où poussent les poils ? (tous niveaux)**

---

1. **Distribuer les extraits de la page suivante et expliquer** : dans la version publiée en 2001, la question des poils était scindée en deux chapitres (« La puberté des garçons » et « La puberté des filles »). Dans la nouvelle édition, les informations ont été regroupées dans un chapitre (« C'est quoi la puberté ? »).

Inviter les élèves réagir à cette organisation : qu'est-ce que cela sous-entend comme parti pris ([approche égalitaire](#)) ?

2. **Organiser la classe en groupes qui travailleront chacun sur une version**. Leur demander de lister par écrit les informations qu'un lecteur ou une lectrice peut récolter dans les textes.  
Consigne : chercher l'information, ne pas l'interpréter et la restituer la plus précisément possible.
3. **Confronter les informations obtenues dans un tableau**.

Informations dans la version de 2001	Informations dans la version 2020
Les garçons ont des poils sous les bras, autour du zizi, sur la figure et sur la poitrine.	Les poils poussent sur tout le corps mais deviennent plus foncés à certains endroits.
Les poils, chez les filles, poussent autour du sexe et sous les bras.	
Le duvet sous le nez des garçons va devenir une moustache et une barbe.	On peut avoir un petit duvet sous le nez qui, pour les garçons, deviendra peut-être une moustache.
Les filles n'ont pas de moustache, ni de barbe. Elles n'ont pas de poils sur la poitrine ni dans le dos.	Pour les garçons comme pour les filles, parfois, des poils apparaissent sur la poitrine, souvent autour des aréoles.
	Les poils, c'est pour tout le monde pareil : leur quantité dépend de notre nature et de nos hormones.
	Beaucoup de garçons ont très peu de poils et plein de filles sont très poilues.

4. **Faire la synthèse**

- **La nature des modifications** : le texte a été corrigé, précisé et complexifié.
- **Ces corrections d'ordre scientifique déconstruisent** :
  - o **la représentation stéréotypée des corps** (celui des filles avec l'abolition d'un corps « parfait », sans poils ; mais aussi celui des garçons, pas forcément très poilu) ;
  - o **la notion de normalité** par l'usage de termes qui modèrent le message (« peut-être », « souvent », etc.). En déconstruisant la normalité, on fait disparaître le risque d'exclusion et de discrimination.

5. **Discuter**

Comment se fabrique-t-on l'image d'un corps parfait (médias, pub, réseaux sociaux) ?  
Comment déconstruire cette représentation ?

**Ressources et outils (cycle 3)**

[Mes poils, transgressifs ?](#) de la chaîne YouTube « Marinette, Femmes et féminisme ».

**ANNEXE 3 : ANALYSER LE DISCOURS**  
**– Extraits à distribuer aux élèves –**

**Activité 1 : Où poussent les poils ? (tous niveaux)**

Extraits du *Guide du zizi sexuel*, édition 2001.

**Où poussent les poils ? (Chapitre « La puberté des garçons », p.20)**

Les garçons commencent par avoir un petit duvet sous le nez qui va devenir une moustache puis une barbe, et quelques poils autour du zizi. Au total, ils ont des poils sous les bras, autour du zizi, sur la figure et sur la poitrine. Mais certains en ont plus que d'autres (sur le dos, les épaules...).

**Où poussent les poils des filles ? (Chapitre « La puberté des filles », p.24)**

Autour du sexe et sous les bras. Mais les filles n'ont pas de moustache ni de barbe, et pas de poils sur la poitrine ou dans le dos.

Extrait du *Guide du zizi sexuel*, édition 2020.

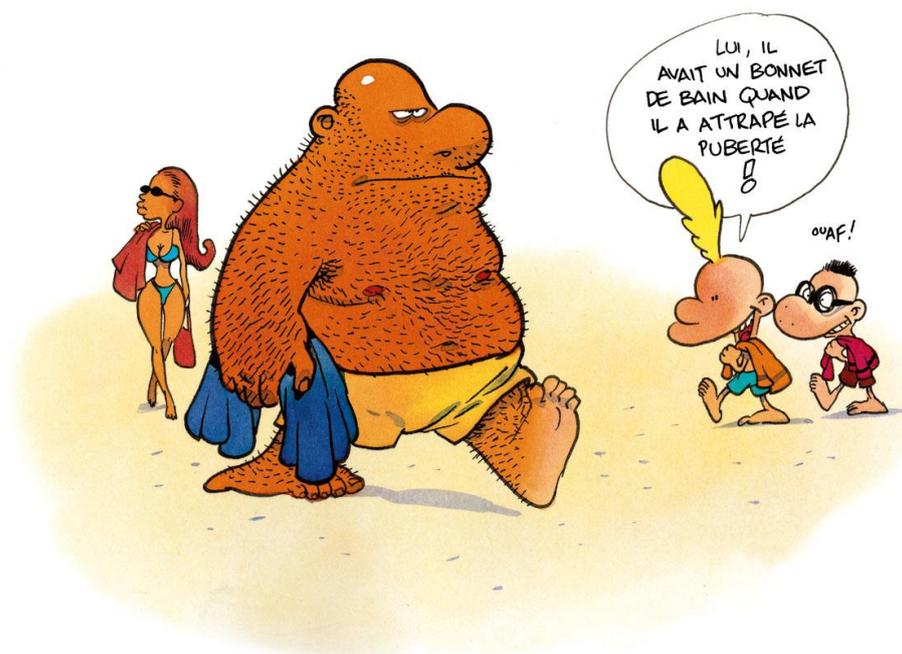
**Où poussent les poils ? (Chapitre « La puberté, c'est quoi ? », p.20)**

Les poils poussent sur tout le corps, mais deviennent plus épais et foncés à certains endroits : autour du sexe, sous les bras, sur les jambes, on peut aussi avoir un petit duvet sous le nez (qui, pour les garçons, deviendra peut-être une moustache). Les poils, c'est pour tout le monde pareil : leur quantité dépend de notre nature et de nos hormones. Pour les garçons comme pour les filles, parfois, des poils apparaissent sur la poitrine, souvent autour des aréoles (les ronds plus foncés autour des tétons).

On pourrait croire qu'un garçon c'est toujours plus poilu, parce que les hommes ont souvent des poils sur le visage, donc on les voit. Et on pourrait penser qu'une fille, ça n'a pas de poils, car la plupart des femmes enlèvent leurs poils donc on ne les voit pas. En réalité, beaucoup de garçons ont très peu de poils et plein de filles sont très poilues.

**iii.6**

© 2020, Editions Glénat



**ANNEXE 3: ANALYSER LE DISCOURS**  
**– Fiche enseignant.e –**

**Activité 2 : C'est quoi, le désir ? – Fin de cycle 2 (7-8H – 11-12 ans)**

---

Cette activité consiste à comparer deux pages (ill.7 et 8) qui traitent des mêmes questions dans les deux versions. Pour chaque couple question-réponse étudié, on pourra dans un premier temps, demander aux élèves de s'exprimer avant de lire pour soi-même les textes du guide.

**1. C'est quoi avoir du désir pour quelqu'un ?**

- Caractériser les deux approches : simplifier pour la première (2001), expliquer pour la seconde (2020).
- Définir ce qui est proposé aux lecteurs et lectrices dans chacun des cas :
  - o Edition 2001 : une réponse courte et simpliste qui suppose néanmoins l'on sache ce que signifie exactement « faire l'amour » ;
  - o Edition 2020 : un message explicite qui décrit le ressenti corporel et biologique sans tabou en désignant les organes liés au désir.
- Est-ce que le texte de l'édition 2020 est plus gênant que celui de 2001 ? Pourquoi ? Est-il plus juste scientifiquement ?  
Au cours de la discussion, l'enseignant.e pourra insister sur la précision des termes.

**2. Est-ce qu'on peut avoir du désir pour une personne du même genre que nous ?**

Insister sur la différence de traitement : la version de 2001 sépare les réponses par genre (pourquoi ? dans la peau de qui se place-t-on ?) tandis que la réédition traite la question de façon globale.

**3. Est-ce que c'est normal ?**

- Sur quoi insiste le texte de la version 2020 ? L'orientation sexuelle et affective n'est pas un choix ; on a la liberté d'aimer qui on veut ; il n'y pas de normes ; la loi protège cette liberté.
- Comparer avec la version précédente (très évasive et centrée sur les garçons – une personne hétérosexuelle est définie comme un garçon qui préfère les filles... Sans préciser que cela concerne aussi les filles !).

**4. Etudier le dessin, identique, dans les deux éditions.**

- Comment fonctionne-t-il par rapport au texte ? Quel est son rôle ? Il illustre avec beaucoup d'humour et de décalage le contenu du texte, il dédramatise (on est libre de désirer qui – ou ce qu' – on veut) !
- Evaluer son efficacité : le décalage est plus fort dans la réédition dont le texte délivre un message complexe et lève certains tabous. Le dessin joue encore mieux son rôle. Texte et images se complètent mieux car chacun a une intention précise (informer / distraire).

**5. Profiter de cette activité pour mettre en évidence le parti pris de la maison d'édition d'inscrire l'actualisation de 2020 dans le respect de la maquette initiale.**

Insister sur :

- Le format identique du livre : observer ses dimensions (prise en main) et son épaisseur (faire le lien avec la densité de l'index, l'augmentation du nombre de pages, l'ajout de nouveaux chapitres).
- Le découpage, à l'intérieur des chapitres, par petits paragraphes qui permet une lecture sélective et non lassante.
- Le rapport texte / image sur la page qui permet un va-et-vient entre ces deux médias. Demander aux élèves l'entrée qu'ils ont utilisée en premier ? Pourquoi ? En déduire l'importance de l'image dans tout type de message.

## Activité 2 : C'est quoi, le désir ? – Fin de Cycle 2

<p><b>iii.7</b> © 2001, Editions Glénat</p>	<p><b>Et le sexe dans tout ça ?</b> Le sexe   C'est la grande question de la puberté ! La puberté est l'âge où on commence à avoir des désirs sexuels. C'est aussi l'âge où le corps est prêt à avoir des bébés (les hormones organisent très bien tout ça).</p> <p><b>C'est quoi, avoir du désir pour quelqu'un ?</b> C'est quand on a envie de faire l'amour avec cette personne.</p> <p><b>Est-ce qu'un garçon peut avoir du désir pour un autre garçon ?</b> Parfois certains garçons désirent des garçons et en grandissant ça change et ils se mettent à préférer les filles. Et puis parfois, certains garçons préfèrent les filles et en grandissant ils préfèrent les garçons.</p> <p><b>Est-ce que c'est normal ?</b> Tout le monde se pose ces questions et avec le temps on trouve la réponse : si on laisse parler son cœur, on finit toujours par découvrir si on est hétérosexuel   C'est un garçon qui préfère les filles) ou homosexuel (c'est un garçon qui préfère les garçons ou une fille qui préfère les filles).</p> <p><b>Est-ce qu'une fille peut avoir du désir pour une autre fille ?</b> Pour les filles, c'est comme pour les garçons.</p> <p><b>J'AI ENVIE DE FAIRE L'AMOUR AVEC TON GOUTER !</b></p>  <p>19</p>
<p><b>iii.8</b> © 2020, Editions Glénat</p>	<p><b>C'est quoi, avoir du désir pour quelqu'un ?</b> C'est avoir envie de quelqu'un physiquement, se sentir attiré par la personne et avoir envie de se rapprocher pour s'embrasser, se caresser ou faire l'amour. Le désir peut se manifester dans le corps par l'excitation sexuelle, comme l'érection du pénis ou du clitoris, ou la vulve mouillée. On peut aussi ressentir du désir sexuel simplement en pensant à une personne qui nous attire, ou en sentant son odeur, mais aussi spontanément, sans pensée particulière.</p> <p><b>Est-ce que c'est normal ?</b> Bien sûr ! On ne choisit pas son orientation sexuelle et affective. On est libre d'aimer ou de désirer qui on veut. Si on est attiré par les personnes du genre opposé (garçon et fille), on dit qu'on est hétérosexuel, si on est attiré par les personnes du même genre que soi, on dit qu'on est homosexuel, si on est attiré par les deux genres, on dit qu'on est bisexuel. On est libre d'aimer ou de désirer qui on veut, ce qui compte c'est qu'on se sente libre et bien. Quand on découvre qu'on a des désirs pour quelqu'un du même genre que soi, on peut se sentir différent ou seul. Pourtant, il y a de nombreuses personnes homosexuelles qui vivent très heureuses, qui ont des amours, se marient, et ont des enfants. Ça peut aider de parler de nos différences avec des personnes spécialisées, surtout si on nous insulte ou se moque de notre orientation sexuelle, ce qui est interdit par la loi.</p> <p><b>J'AI ENVIE DE FAIRE L'AMOUR AVEC TON GOUTER !</b></p>  <p><b>Voir <i>Je sème et aide</i>, page 94</b></p>

## ANNEXE 3 : ANALYSER LE DISCOURS – Images à distribuer aux élèves –

**ANNEXE 3 : ANALYSER LE DISCOURS**  
**– Fiche enseignant.e –**

**Activité 3 : Comment on fait l'amour ? – cycle 3**

---

**1. Expliquer ce qu'est le chapeau d'un article.**

C'est un texte, généralement concis, qui développe le titre de l'article et encourage à poursuivre la lecture. Il résume le propos de façon assez précise et dévoile l'angle (c'est-à-dire la façon dont le sujet va être développé) : il en dit long sur ce qui va arriver !

**2. Proposer de travailler individuellement sur les chapeaux des deux versions du chapitre « Comment on fait l'amour ? » (page suivante).** Expliquer que le rendu n'est pas nécessaire.

**3. Attribuer chaque chapeau à son édition ;** souligner que la version 2020 insiste sur deux notions : le consentement requis et l'absence de règles dans les façons de faire l'amour.

**4. Analyser l'illustration 9 :**

- En quoi est-elle drôle ? Elle repose sur un certain tabou et fantasme, et sur la naïveté de Titeuf.
- Sur quelle idée reçue se base-t-elle ? Elle donne une définition réductrice de ce qu'est « faire l'amour » : l'acte évoqué par le copain de Titeuf, la pénétration, n'est pas obligatoire – comme le dit le chapeau – sauf si le couple, hétérosexuel, souhaite faire un bébé.
- Discuter : l'image entretient une certaine confusion entre l'acte de faire l'amour (la sexualité) et la reproduction. Mais doit-on lui en tenir rigueur ? Est-ce avant tout de l'humour ?
- Selon l'âge des élèves, on pourra aller plus loin dans l'analyse des images de ce chapitre pour en mesurer les limites (**Annexe 5, Activité 3** – fin de cycle 3).

**ANNEXE 3 : ANALYSER LE DISCOURS**  
**– Fiche élèves –**

**Activité 3 : Comment on fait l'amour ? – cycle 3**

---

**Chapeau 1**

« Quand on commence à avoir des désirs sexuels pour une personne, on a envie de la toucher, de l'embrasser de la caresser. Si on aime une personne, en grandissant, les mots et les caresses ne suffisent plus pour lui exprimer nos sentiments, alors on a envie de faire l'amour avec elle. »

**Chapeau 2**

« Faire l'amour, c'est quand deux corps se rejoignent pour se faire des caresses de plus en plus proches avec ou sans pénétration. Il y a beaucoup de façons de faire l'amour parce qu'on a tous des envies différentes, ce qui compte, c'est d'exprimer ses envies et d'écouter celles de l'autre sans jamais se forcer ni forcer l'autre. »

**Quelle définition te convient le mieux ?**

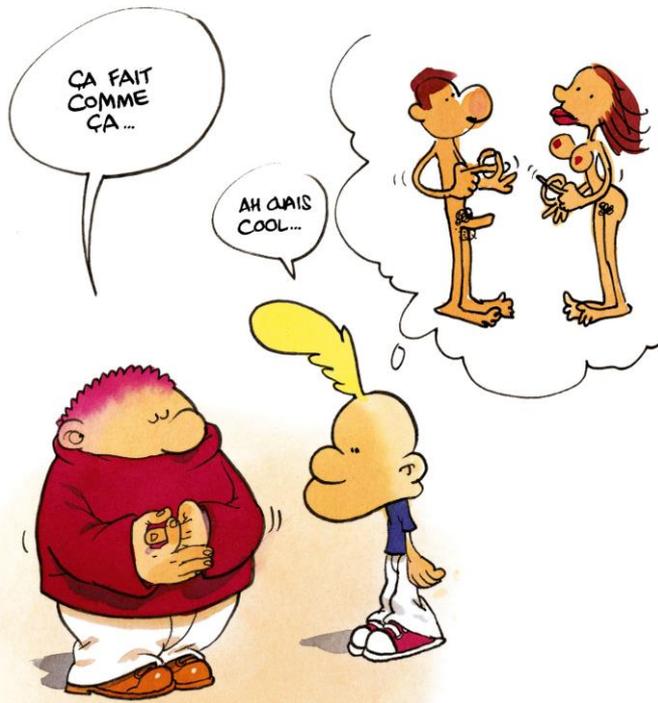
.....

**Pourquoi ?**

.....  
.....

**Arrives-tu à attribuer chaque chapeau à une des versions (2001 ou 2020) ? Justifie ton choix.**

.....  
.....



iii.9

© 2020, Editions Glénat

## **ANNEXE 4 : ANALYSER DES SCHÉMAS – Fiche enseignant.e – cycle 3**

Préparer cette activité en amont avec un.e collègue en Sciences de la nature et avec l'éducatrice ou l'éducateur en santé sexuelle : au cours d'une séance précédente, les élèves auront travaillé sur la représentation scientifique des organes génitaux.

- 1. Soumettre aux élèves l'illustration 10.** Expliquer qu'elle était présente dans la première édition. L'analyser :
  - Que comprennent les élèves de ce dessin ? Que veut-il expliquer ? ([Comment on fait les bébés](#)).
  - Faire émerger les représentations liées au corps, et notamment : [apparente hostilité du corps de la femme](#) (« c'est sombre », [sourcils froncés de l'ovule](#)) ; [volonté des spermatozoïdes / passivité de l'ovule](#) ; [personnalisation des spermatozoïdes qui ont déjà tête de Titeuf](#) (sous-entendant que l'ovule ne jouerait que le rôle de réceptacle).
  - Ce dessin est-il très éloigné des schémas étudiés dans le cours de Sciences de la nature ou avec l'intervenant.e en santé sexuelle ? De quels points de vue ?
  
- 2. Confronter ce dessin à l'illustration 11 qui l'a remplacé dans la version 2020. Mettre en évidence :**
  - L'usage de même codes couleur ([bleu pour les glandes, rouge pour les organes](#)) et types de vue (frontal). Cette approche permet de présenter de façon égalitaire les organes des systèmes reproducteurs masculins et féminins et d'établir des analogies sans induire de hiérarchie.
  - La clarté des dessins et des légendes ([volonté de vulgariser le savoir scientifique](#)).
  - Le rappel de l'univers – humoristique - du livre avec la présence de Titeuf dans les testicules... mais aussi dans les ovaires ([pour être lui-même, Titeuf a besoin des deux... et d'un utérus aussi !](#)).
  
- 3. Conclure sur les angles d'approche très différents de deux versions autour d'un même sujet.**
  - Laquelle les élèves préfèrent-ils ? Pourquoi ?
  - En quoi la révision scientifique des contenus permet-elle de battre en brèche des stéréotypes ?

<b>Ressources et outils (cycle 3)</b>
---------------------------------------

<a href="#">Planches anatomiques des organes génitaux</a> par Sciences, sexes et identités (Université de Genève).
--



## ANNEXE 4 : ANALYSER DES SCHÉMAS - Fiche élèves - Cycle 3

**III.11 - Appareils génitaux masculins et féminins (extrait du Guide du zizi sexuel, 2020).**  
© 2020, Editions Glénat

### Appareil génital mâle ♂

**Vésicule séminale**  
Elle produit un liquide qui donne de l'énergie aux spermatozoïdes.

**Testicules**  
Ce sont les glandes où se forment les spermatozoïdes. Ils produisent aussi des hormones.

**Bourse**  
C'est le nom du sac de peau qui contient les testicules.

**Pénis (ou verge)**  
C'est l'organe érectile masculin. Sous l'effet de l'excitation sexuelle, les **corps caverneux et spongieux** du pénis se remplissent de sang. Le pénis gonfle et se dresse ; c'est ce phénomène qu'on appelle l'érection.

**Urètre**  
Les spermatozoïdes et l'urine utilisent le même passage et s'écoulent par le même trou : **l'orifice urinaire et génital.**

**Prostate**  
Elle produit un liquide qui aidera les spermatozoïdes à vivre plus longtemps.

**Glandes de Cowper**  
Elles fabriquent un liquide qui augmente avec l'excitation sexuelle.

**Bulbe du pénis**

**Canal**

**Vessie**

**Prépuce**

**Corps caverneux et spongieux**

**Orifice urinaire et génital**

**Ben ...**  
VIVRE DU MONDE LA-DEHORS ♀

**Qui ?**  
MIS AUCS... ON PEUT FAIRE PIP DANS L'URÈTRE EN MANOUVRANT L'ANUS ??

### Appareil génital femelle ♀

**Trompe**  
Les trompes sont situées entre les ovaires et l'utérus ; s'il y a des spermatozoïdes, c'est là où aura lieu la fécondation : la rencontre d'un spermatozoïde avec un ovule.

**Ovaire**  
Les ovaires sont les glandes où se forment les ovules. Ils produisent des hormones.

**Endomètre**  
C'est la muqueuse qui recouvre la paroi de l'utérus et qui est à l'origine des règles.

**Utérus**  
C'est l'organe de la gestation ; c'est là où pourra se développer un bébé.

**Col de l'utérus**

**Glandes de Bartholin**  
Ces glandes commencent à fonctionner à la puberté et produisent un liquide qui augmente avec l'excitation sexuelle.

**Vagin**  
C'est un canal élastique par lequel passent les sécrétions de l'utérus et du vagin. C'est aussi le passage pour les spermatozoïdes vers l'utérus et pour l'éventuel bébé lors de la naissance.

**Hymen**

**Lèvre interne (petite)**

**Lèvre externe (grande)**

**Ben ...**  
LES VAGINETS SONT-ILS VERTS ?

**La vulve**  
La vulve est le nom du sexe féminin, c'est l'ensemble des organes génitaux externes :

**Vue externe**

**Vue interne**

**Ben ...**  
NON ! La vessie possède une sécurité : quand le pénis est en érection, des muscles appuient sur l'entrée du canal et bloquent l'urine. Il est impossible d'éjaculer et d'uriner en même temps.

**Ben ...**  
L'éjaculation libère le sperme : le liquide contenant les spermatozoïdes qui auront encore un long voyage à faire pour atteindre l'ovule !

**ANNEXE 5 : RÔLES ET LIMITES DE L'IMAGE**  
**– Fiche enseignant.e –**

**Activité 1 : stéréotypes et discrimination – tous niveaux**

---

**1. Observer et décrire l'illustration 12.**

**2. Etablir le lien avec cet extrait de l'édition 2020 :**

**« C'est quoi, la discrimination ?**

Discriminer, c'est le fait de traiter quelqu'un différemment, pour de mauvaises raisons ; son pays d'origine, sa religion, son genre, son poids, son handicap, son âge ou encore son identité de genre ou son orientation sexuelle et affective. Discriminer quelqu'un est interdit par la loi. Les personnes discriminées souffrent d'être traitées différemment et mises à l'écart. Discriminer c'est exclure : ça peut être se moquer aussi de particularités ou ne pas aller parler à quelqu'un car son look est différent du nôtre. »

*Le guide du zizi sexuel*, chap. « L'amour de soi », 2020, p.80.

Commenter l'image : la différence est mise en valeur, positivée, elle fait un lien direct avec l'estime de soi. Elle n'est pas le sujet de la blague, c'est la réaction de Titeuf qui l'est. Cette image, qui n'était pas dans la version précédente, participe à la lutte contre les discriminations.

**3. Observer l'illustration 13 :**

- L'attirance d'un garçon pour un autre garçon est le sujet de la blague. Cette préférence est stéréotypée (pourquoi les cheveux longs ? La fleur ? La chemise rose ?).
- Insister sur la confusion opérée entre préférence affective et identité de genre (les garçons qui préfèrent les garçons n'ont pas un look prédéterminé).
- Faire remarquer que cette image illustre l'entrée du chapitre « Se protéger ». Qu'est-ce que cela sous-entend ? Comment comprendre ce choix ?
- Finalement, qualifier cette image de discriminante et l'opposer à la bienveillance du texte sur le désir (Annexe 3).
- Conclure en réfléchissant à l'impact respectif de l'image et du texte : en quoi cette illustration déconstruit-elle le message du texte (pouvoir d'influence) ?

**4. L'illustration 13 est la seule de tout le livre qui fait référence à l'homosexualité. Confronter cette observation avec cette autre citation.**

« [Discriminer], ça peut être aussi ne pas montrer ou ne pas parler des gens qui sont différents de ce qui est considéré comme la norme. »

*Le guide du zizi sexuel*, chap. « L'amour de soi », p.80.

Voit-on des couples de filles ou de garçons dans les images du guide ? Qu'en penser ?  
Plus généralement, la diversité des identités est-elle représentée à l'image ?

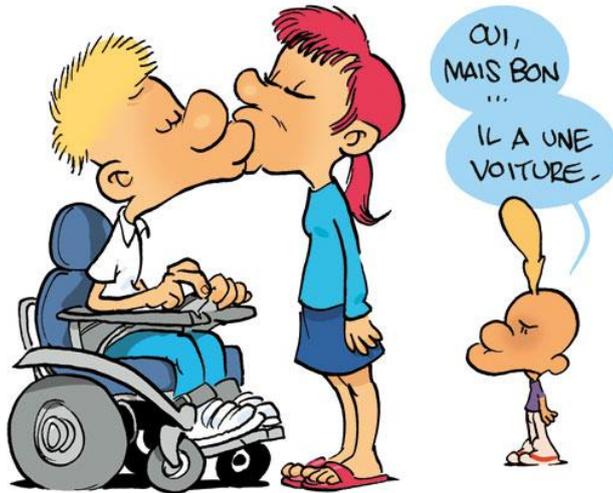
**ANNEXE 5 : LES LIMITES DE L'IMAGE**  
**– Images à distribuer aux élèves –**

**Activité 1 : autour de la discrimination – tous niveaux**

---

**ill.12 - Image présente dans la version 2020**

© 2020, Editions Glénat



**ill.13 - Image présente dans les versions 2001 et 2020.**

© 2020, Editions Glénat



## ANNEXE 5 : RÔLES ET LIMITES DE L'IMAGE

### Activité 2 : l'image de la femme – tous niveaux

---

1. **Observer les illustrations 6, 14 et 15.**

En dégager des critiques : [corps des femmes hyper normés](#) (taille de guêpe, longs cheveux, etc.) et [stéréotypés](#) (la « grosse » infirmière) qui se prêtent à la moquerie.

2. **Les confronter à l'extrait suivant et insister sur la contradiction entre le message du texte et celui de l'image.**

**« C'est quoi les complexes ?**

C'est quand on a peur du regard des autres sur nos différences (physiques ou mentales), et quand on confond ses différences avec des défauts. Si on pense qu'une de nos particularités est un défaut, alors on n'arrive pas à l'aimer et on a peur de ce que pensent les autres.

[...] Un complexe, c'est toujours lié à une comparaison avec d'autres personnes. On se compare par exemple avec quelqu'un qu'on admire (amis ou célébrité) ou un type de corps qu'on pense plus beau.

*Le guide du zizi sexuel, chapitre « L'amour de soi », p.78.*

3. **Discuter** : comment se construisent les complexes ? Quel rôle de l'image justement (médias, pub, etc.) ?

**Activités en prolongement**

- Au cycle 2 : discuter de la représentation des héroïnes de séries ou dessins animés ou mangas (ex : extrait [de la série LadyBird](#) ; attirer l'attention sur le corps de l'héroïne).

- Au cycle 3 : évoquer l'impact de la publicité, à travers l'exemple de la collection de Victoria Beckham « *The Perfect body* » (*Le corps parfait*) qui, en 2016, a fait l'objet de [lourdes critiques](#) et de [pastiches](#), notamment de marques publicitaires comme les produits de beauté Dove.

4. **Opposer les précédentes images à l'illustration 16 qui, elle, déconstruit des stéréotypes :**

- C'est la fille qui embrasse le garçon (dans la version précédente, on lisait : « le plus souvent, c'est le garçon qui embrasse la fille, mais les filles peuvent très bien faire le premier pas »).
- La fille est beaucoup plus grande que le garçon (ce type de représentation est assez rare pour que cela soit souligné) et semble imposer le baiser au garçon (en discuter dans l'**Activité 4**).

**ANNEXE 5 : RÔLES ET LIMITES DE L'IMAGE**  
**- Images à distribuer aux élèves -**

**Activité 2 : l'image de la femme – tous niveaux**

**ill.14**

© 2020, Editions Glénat



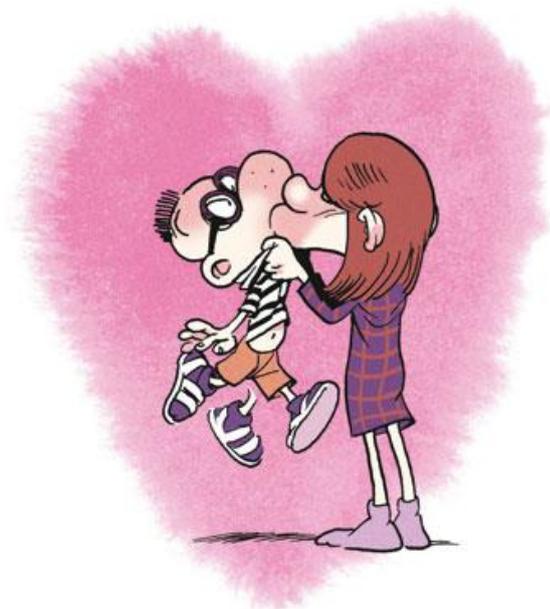
**ill.15**

© 2020, Editions Glénat



**ill.16**

© 2020, Editions Glénat



## ANNEXE 5 : RÔLES ET LIMITES DE L'IMAGE

### Activité 3 : l'image de la sexualité – fin de cycle 3

---

Cette activité est à mener avec les élèves les plus âgés (fin de cycle 3).

1. Observer les illustrations 18 et 19 et toutes celles du chapitre « Comment on fait l'amour ? » (p.38 à 44 dans l'édition 2020).
2. Quels problèmes se posent ?  
Mettre en évidence la position du « couple », identique dans toutes les images.  
Comment le corps de la femme apparaît-il (position de soumission) ? Et celui de l'homme (domination) ? Quel est le danger de ce type de représentation systématique (participation à la « culture du viol » ?) ?

#### Activités en prolongement

- Observer ces [publicités](#) (Calvin Klein et Dolce & Gabbana) qui utilisent le même type de représentation. Qu'est-ce qui leur est reproché ? Qu'en pensent les élèves ?
  - Lire la [mise en perspective](#) de la publicité Dolce & Gabbana par une classe.
3. Revenir sur l'illustration 9, faire le lien avec les pages « Comment ça marche ? » (présente dans les deux versions) :
    - Souligner ce en quoi elle peut poser problème : elle entretient à la fois la confusion (présente dans toutes les images) entre l'acte de « faire l'amour » et la pénétration, elle positionne la femme dans un rôle de soumission ; elle place d'office le lectorat dans la peau d'un garçon ; elle exclut tout type de relation sexuelle non hétérosexuelle.
    - Comment l'envisager : comme une bonne blague ou une représentation qui auraient pu être évacuée ? Les élèves l'auraient-ils laissée ? Pourquoi ?

### iii. 17 - Image présente dans les versions 2001 et 2020.

© 2020, Editions Glénat

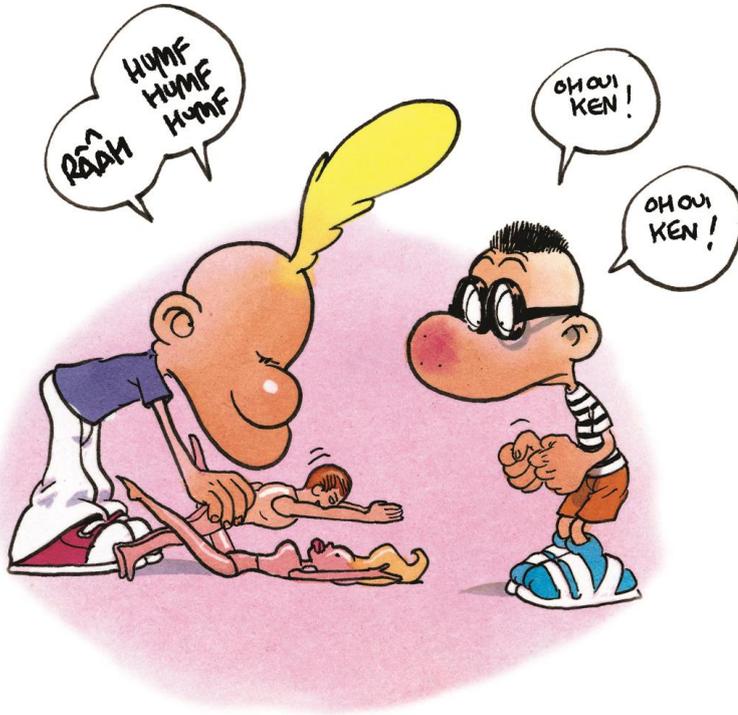


**ANNEXE 5 : RÔLES ET LIMITES DE L'IMAGE**

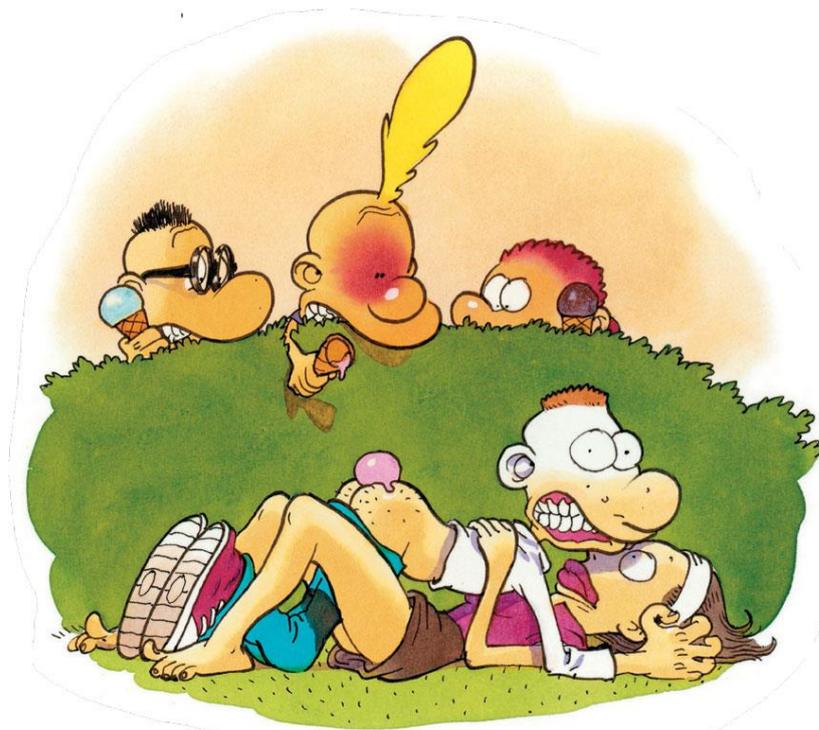
**Activité 3 : l'image de la sexualité – fin de cycle 3**

---

**ill. 18 - Image présente dans les versions 2001 et 2020.**



**ill.19 – Image présente dans les versions 2001 et 2020**



## ANNEXE 5 : RÔLES ET LIMITES DE L'IMAGE – Fiche enseignant.e –

### Activité 4 : Le consentement – tous niveaux

---

1. **Observer l'illustration 20** : de quoi parlent les images ? De quelle façon (registre de l'humour) ? A quel(s) personnage(s) les élèves s'identifient-ils ?
2. Mettre en regard les citations de l'édition 2020 sur le consentement.

3. **C'est quoi consentir ?**

« C'est le fait d'être d'accord, d'accepter de faire. De voir ou de recevoir quelque chose parce qu'on en a envie : sortir ensemble, se tenir la main, s'embrasser, se prendre dans les bras ou faire l'amour. »

*Le guide du zizi sexuel, chapitre « Être d'accord », p.84.*

4. **Comment on peut savoir si l'autre est d'accord ?**

« Le plus simple... c'est toujours de demander ! On peut dire par exemple : « Est-ce que tu es d'accord pour qu'on s'embrasse ? » pour être sûr que le désir est réciproque. Si la personne hésite, dit qu'elle ne sait pas, alors c'est non. Si la personne ne dit rien, ou qu'elle ne peut pas dire oui ou non (car elle aurait trop bu ou à cause d'un handicap qui l'empêche de bien s'exprimer par exemple), c'est non ! En fait. C'est facile : si ce n'est pas oui, c'est toujours non ! »

*Le guide du zizi sexuel, chapitre « Être d'accord », p.85.*

Mettre en parallèle avec le mouvement #metoo, lancé en 2017 sur les réseaux sociaux. Que dénonce-t-il ?

On pourra mettre en perspective le rôle, contradictoire, des réseaux sociaux. S'ils relaient la dénonciation du non-respect du consentement, leur utilisation même viole parfois le consentement : popularité subie à travers les « like », photos et vidéos relayées sans l'avis de la personne concernée. On pourrait lire à ce titre le paragraphe « Pourquoi une photo de moi envoyée par texto ou publiée sur les réseaux sociaux peut être dangereuse ? » (p.89).

#### **Ressources et outils**

Au cycle 3, montrer la vidéo [Thé et consentement](#) (cf. « Pour aller plus loin »).

5. **Revenir aux images :**

- Est-ce que Titeuf est dans une logique de consentement ?
- Nadia est-elle d'accord d'embrasser Titeuf ? Comment le montre-t-elle ?
- Analyser aussi l'**illustration 16** : qui embrasse qui ? Comment se pose ici la question du consentement ? Cette représentation est-elle plus surprenante que les précédentes ?

6. Discuter du rôle de l'image ([dédramatiser le sujet](#)) et de ses limites : comment représenter l'hésitation par exemple ? C'est difficile mais... impossible ?

#### **Activité en prolongement**

Arts plastiques : imaginer Titeuf souhaitant embrasser Nadia qui hésite. Comment dessiner Nadia ? Quelle sera l'attitude de Titeuf devant son hésitation ?

7. **Avec les élèves en fin de cycle 3, prolonger la réflexion en étudiant d'autres représentations du non-consentement** – illustration 21 et les autres du même chapitre : quel type d'agresseur est majoritairement représenté ? Quelle est l'attitude globale de l'agressé (refus clair, résistance physique, etc.) ? Qu'en penser ? D'autres situations existent-elles ?

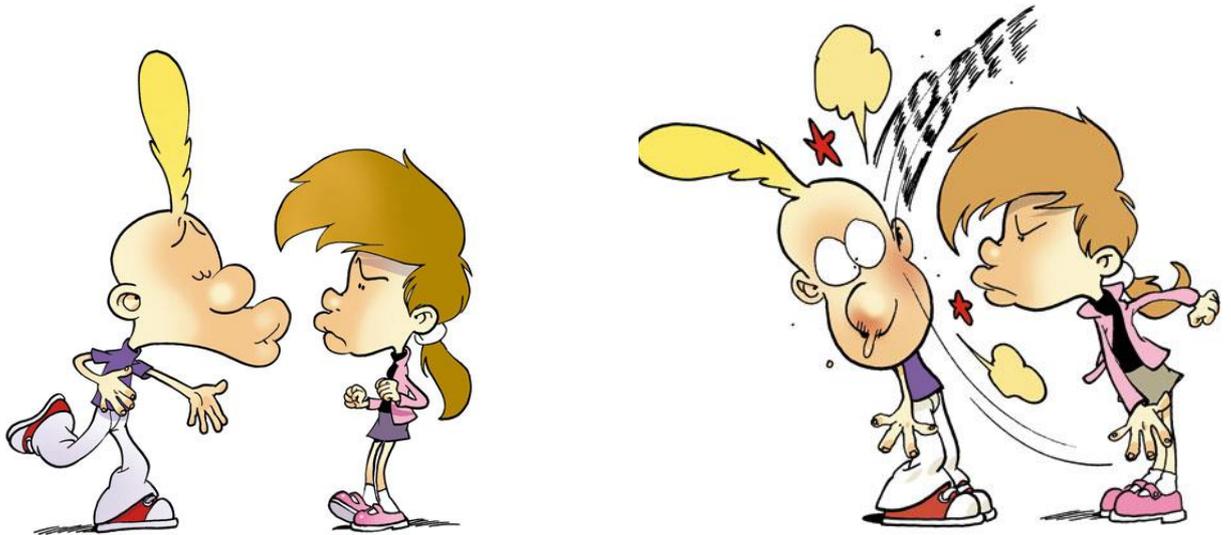
**ANNEXE 5 : RÔLES ET LIMITES DE L'IMAGE**  
**- Images à distribuer aux élèves -**

**Activité 4 : Le consentement – tous niveaux**

---

**iii.20**

© 2020, Editions Glénat



**iii.21**

© 2020, Editions Glénat

